



Assemblée générale

Distr.
GÉNÉRALE

A/49/186
22 juin 1994
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Quarante-neuvième session
Points 103 et 104 c) de la liste préliminaire*

RAPPORT DU HAUT COMMISSAIRE DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS,
QUESTIONS RELATIVES AUX RÉFUGIÉS, AUX RAPATRIÉS ET AUX PERSONNES
DÉPLACÉES ET QUESTIONS HUMANITAIRES

QUESTIONS RELATIVES AUX DROITS DE L'HOMME : SITUATIONS RELATIVES
AUX DROITS DE L'HOMME ET RAPPORTS DES RAPPORTEURS ET REPRÉSENTANTS
SPÉCIAUX

Lettre datée du 22 juin 1994, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent de la Croatie auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer, ci-joint en annexe, le texte d'un appel lancé par les évêques catholiques de la République de Croatie et de la République de Bosnie-Herzégovine.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 103 et 104 c) de la liste préliminaire.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Mario NOBILO

* A/49/50/Rev.1.

ANNEXE

Appel lancé à Zagreb, le 9 juin 1994, par les évêques catholiques
de la Croatie et de la Bosnie-Herzégovine, à l'issue d'une réunion
tenue les 7 et 8 juin 1994

Nous avons déjà, à maintes occasions, exprimé notre préoccupation et lancé à l'opinion publique mondiale, des appels en faveur de tous ceux qui souffrent et de tous ceux qui sont privés de leurs droits dans nos diocèses. Une fois de plus, nous faisons entendre notre voix, résolus que nous sommes à défendre les droits de l'homme et les libertés civiles de nos fidèles et de toutes les personnes privées de leurs droits.

Nous tenons en particulier à alerter les opinions publiques nationales et internationales, toutes les conférences épiscopales de l'Europe et du monde et toutes les autres institutions ecclésiastiques, les organisations humanitaires, ainsi que toutes les instances publiques et politiques, de la situation de plus en plus tragique des catholiques vivant dans les territoires occupés de la Bosnie-Herzégovine et de la République de Croatie.

Il est triste et déplorable de constater que sous les propres yeux de l'Europe chrétienne et démocratique, trois diocèses catholiques sont en train d'être détruits, à savoir Banja Luka, Sarajevo et Trebinje. Des membres innocents de l'Église catholique sont persécutés, exposés aux pires souffrances et avanies et très souvent massacrés. Ils sont privés des droits élémentaires et libertés fondamentales, et livrés au pouvoir de hors-la-loi et à la terreur de persécuteurs. Ils sont contraints d'abandonner leur logis où ils ont vécu depuis des siècles, et de s'installer ailleurs, souvent condamnés à une vie incertaine.

Avant le début des hostilités en 1991, Vrhbosna, l'archidiocèse de Sarajevo, comptait 528 000 catholiques répartis entre 144 paroisses. Depuis lors, environ 350 000 ont été expulsés par la force, 45 % des églises ont été détruites et 30 % ont été gravement endommagées. Le reste des fidèles vivent sous une pression constante et dans une grande incertitude.

Dans le diocèse de Mostar-Duvno et de Trebinje-Mrkan, sur une population de 210 000 catholiques avant la guerre, 25 000 ont été expulsés et la plus grande partie du diocèse est inaccessible. Plus de 40 églises et bâtiments appartenant à l'Église catholique ont été détruits ou endommagés.

Le diocèse de Banja Luka, qui comptait 110 000 catholiques avant la guerre, risque fort de voir sa vie religieuse complètement détruite sur les quatre cinquièmes de son territoire. Cinquante pour cent des églises et autres lieux ou objets religieux ont déjà été détruits, 45 % de ceux qui restent sont plus ou moins gravement endommagés et les trois quarts des fidèles ont été expulsés par la force ou abandonnés à leur sort. Les catholiques sont expulsés bien qu'il n'y ait pas de combats sur ce territoire et qu'ils aient adopté une attitude pacifique pendant toute la guerre en Bosnie-Herzégovine.

S'il n'est pas mis un terme à cette situation de terreur, les diocèses susmentionnés, à l'histoire millénaire, seront détruits.

Le même sort sera réservé aux diocèses situés en République de Croatie, où il est interdit aux évêques de se rendre visite dans les paroisses et où 115 paroisses ont été détruites et ravagées, et 245 000 catholiques expulsés, ainsi que leurs prêtres, moines et religieuses.

Nous vous invitons tous à faire entendre votre voix, pour qu'il soit enfin mis un terme au règne de l'anarchie, de la cruauté et de la destruction, et à aider ainsi à réparer l'injustice.

Nous espérons que les centaines de millions de catholiques et autres chrétiens, unis dans la prière et dans la solidarité chrétienne, trouveront le moyen de toucher les instances internationales les plus importantes, de sorte que l'Europe unie puisse s'affranchir de cette terrible disgrâce morale.

Nous continuerons d'intervenir sans relâche en faveur de la dignité et de la défense des droits de l'homme et des droits civils des nations, des minorités et d'autres groupes de population, et en faveur de l'instauration d'une paix juste, garantissant à tous les réfugiés le droit de retourner dans leur foyer et de mener une vie décente d'êtres civilisés.

Nous remercions tous les bienfaiteurs et tous ceux qui nous ont aidé à supporter toutes ces souffrances.

L'Archevêque de Zagreb,

Président de la Conférence
épiscopale croate

(Signé) Le Cardinal Franjo KUHARIĆ

L'Archevêque de Vrhbosna

(Signé) Mgr. Vinko PULJIĆ
